

Le Racing, club mythique de Colombes, est touché par un vaste mouvement de contestation suivi par une centaine de parents. Le manager général Azzedine Meguellati est au centre des critiques.

PAR LAURENT PRUNETA

AUTOUR des terrains du stade Yves-du-Manoir, le mouvement s'amplifie. La grogne gagne les parents des jeunes joueurs du Racing-Colombes, mécontents de sa gestion. Au moment où son avenir est plus qu'incertain – projet de fusion avec le Paris FC, départ programmé du président Hervé Street – beaucoup dénoncent « l'omerta » et le « manque d'information » des dirigeants. « On n'a aucune vision des projets du club, il n'y a pas de communication, on n'a pas accès, en tant qu'adhérents, aux assemblées générales faites en catimini. On demande juste de la transparence, notamment financière », lance ce père de deux enfants licenciés au Racing. L'intéressé a pris la tête d'un mouvement de contestation qui compte, dit-il, « déjà une centaine de parents excédés ». Les principaux griefs se concentrent sur le manager général Azzedine Meguellati, au club depuis 2010.

LES PARENTS S'ORGANISENT...

« On est dans de véritables procédés sectaires avec à la tête un gourou qui ne veut pas d'opposition et entretient une petite garde rapprochée prête à tout pour lui », estime un autre parent.

Il y a trois semaines, Badr Belamine, père d'un joueur U 14,

avait publié une lettre ouverte sur Facebook pour dénoncer « la lente dégringolade du club », attaquant notamment son manager... Sa publication a été vue plus de 15 000 fois. « Beaucoup de parents ont peur des représailles pour l'avenir de leurs enfants et sont soumis, explique-t-il. J'ai écrit cette lettre pour réveiller les gens car il fallait que quelqu'un sonne la révolte. Ça me fait mal de voir cette masse grouillante (sic) de petits sur des terrains surpeuplés. C'est une sorte de garderie pour jeunes pousses rêveuses... La faute à une logique de rentabilité. Il y a

moins de compétence chez les éducateurs donc le cadre et la discipline ont disparu... Ce n'est plus le Racing qu'on a tous connu... Il y a aussi un système de favoritisme car les enfants de parents qui peuvent faire du covoiturage sur les matchs sont favorisés... »

A la demande de Meguellati qu'il a rencontré, Badr Belamine a retiré sa lettre sur le réseau social. Il s'est aussi fait rembourser le prix (265 €) de la licence de son fils. Si ce dernier a choisi de quitter le Racing, d'autres parents ont décidé de continuer « le combat » en se structurant

Stade Yves-du-Manoir (Colombes), le 19 mars. Le mouvement de gronde s'amplifie autour des terrains du Racing-Colombes qui compte un millier de licenciés.

“ CE N'EST PLUS LE RACING QU'ON A CONNU ” UN PARENT D'UN JOUEUR



Le manager du Racing « ne répond pas » aux attaques

CIBLE principale des critiques formulées par les parents de licenciés, Azzedine Meguellati nous a indiqué ne pas vouloir répondre aux attaques.

Le manager général de 56 ans a toujours eu le soutien du président, Hervé Street, le PDG fondateur de Star's Service (leader français du transport industriel en milieu urbain). Démissionnaire l'été dernier, celui-ci avait finalement décidé de rester en dépit de la perte de l'argent investi depuis son arrivée en 2011 (250 000 € par an, soit 1,25 M€).

L. PR.

(adresse mail pour communiquer entre eux, future page Facebook). « Dans toutes les catégories, c'est la catastrophe (NDLR : l'équipe première est 6^e de DH), estime cet autre parent. Beaucoup d'équipes sont en difficulté. Ils veulent faire du volume, pas du qualitatif. Nos enfants sont des passionnés. On brise les rêves de nos enfants. Et ce n'est pas à nous de quitter le club comme le voudrait Meguellati. »

D'ici à la fin de saison et dans les prochaines semaines des actions sont prévues comme une manifestation ou des pétitions. « On n'a qu'un pouvoir relatif

mais on veut se faire entendre, conclut l'un des leaders du mouvement. Pour le moment, on préfère garder l'anonymat et on sortira de l'ombre quand le moment sera venu. Depuis qu'on a lancé l'adresse mail, on reçoit de nombreux témoignages. On veut regrouper des photos, des vidéos et faire une pétition pour l'envoyer à MM. Meguellati, Street, la mairie de Colombes, le département du 92 et au Paris FC. On veut montrer à tout le monde que la réalité actuelle est loin de l'image prestigieuse du Racing... »

Football LIGUE DES CHAMPIONS (F) QUART DE FINALE RETOUR J - 1

Affluence record pour les filles du PSG au Parc ?

POUR LA QUATRIÈME fois de leur histoire, les filles du PSG auront l'honneur d'évoluer au Parc des Princes, demain 20 heures, contre le Bayern Munich en quart de finale retour de la Ligue des champions. Craignant un stade quasi vide, malgré l'affiche et un suspense entier, dirigeants, joueuses et entraîneur ont lancé un appel au peuple dès la fin du match aller, perdu seulement 1-0 en Bavière.

LE CLUB A MULTIPLIÉ LES OPÉRATIONS POUR FAIRE GAGNER DES PLACES

Seule la partie basse de l'enceinte, soit 20 000 places, sera ouverte. La remplir totalement constituerait un premier exploit. Hier, selon nos informations, 8 000 personnes minimum étaient attendues. Malgré la concurrence du PSG Hand, qui reçoit Toulouse à 20 h 45 à Coubertin,

le record d'il y a deux ans pourrait être battu. Le 28 mars 2015, 11 318 spectateurs avaient assisté au quart retour contre Glasgow. Outre les deux invitations offertes à ses 34 000 abonnés, le club a multiplié les opérations pour faire gagner des places. Le prix de celles-ci (5 et 10 €) est également incitatif. La billetterie sera ouverte jusqu'au coup d'envoi.

Une séance de dédicaces avec plusieurs joueuses ne disputant pas la rencontre, comme Bouleau, Katoto ou Andonova, aura lieu à la boutique située en face du Parc à partir de 18 h 30. Quelques joueurs du PSG devraient aussi être présents. Dans les mêmes proportions que pour les matchs des garçons, près de 300 membres du CUP (Collectif ultras Paris) ont prévu de venir et de former un kop en bas de la tribune Auteuil.

F. GI. (AVEC B.M.)

Tennis ENGIE OPEN DE SEINE-ET-MARNE

Francesca Schiavone doit renoncer Clouée au lit par une grippe, l'Italienne Francesca Schiavone a dû déclarer forfait à Croissy-Beaubourg.

PAR AUDREY LEGRAND

FRANCESCA SCHIAVONE est forfait. L'information est tombée comme un couperet hier en fin de journée. Très affaiblie par une grippe, la gagnante de l'édition 2010 de Roland-Garros n'a pas eu d'autre choix que de renoncer à participer au tournoi de Croissy-Beaubourg. L'ancienne n° 4 mondiale avait sollicité une wild card et était très enthousiaste à l'idée de fouler le central seine-et-marnais.

« Elle a tout tenté, explique Gérard Lebeau, le directeur de la Ligue de tennis de Seine-et-Marne. Elle a beaucoup de fièvre et elle est très courbaturée. Elle a quand même essayé de se préparer. Elle a tenté de courir un peu encore ce matin, mais c'était juste impossible pour elle. » Combattante dans l'âme, la triple



Francesca Schiavone.

vainqueur de la Fed Cup a dû cette fois-ci s'incliner sans pouvoir défendre ses chances : « Son médecin lui a prescrit cinq jours de repos complet, continue Gérard Lebeau. C'est totalement indépendant de sa volonté, mais elle a tout de même tenu à nous présenter ses excuses. Elle nous a dit qu'elle était redevenue et qu'elle serait là avec plaisir l'an prochain. Elle a encore renouvelé ses remerciements pour l'accueil et la disponibilité dont nous avons fait preuve à son égard. »

Autre sensation de la journée, l'élimination dès son entrée en lice d'Ivana Jorovic, tenante du titre. La Serbe s'est inclinée (6-2, 5-7, 6-7) contre l'Ouzbèke Sabina Sharipova, tête de série n° 7. La Française Océane Dodin, 20 ans (n° 59 mondiale), tête de série n° 1, rentre aujourd'hui en lice contre la Slovaque Magdalena Rybarikova.